



JE CLIQUE DONC JE SUIS

PETITE FORME
DE SCIENCE-FICTION
MAGIQUE

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION THIERRY COLLET
EN ALTERNANCE AVEC CLAIRE CHASTEL
COLLABORATION À L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE MICHEL CERDA
COLLABORATION ARTISTIQUE ET TECHNIQUE RÉMY BERTHIER



thierrycollet.fr

LE PH. LÈNE
C O M P A G N I E

NOTE D'INTENTION

THIERRY COLLET
Concepteur

« *La vie privée est une anomalie.* »

Vint CERF
Chef évangéliste de l'Internet chez Google

LES TÉLÉPHONES ET LES ORDINATEURS SONT-ILS PLUS FORTS QUE LES MENTALISTES ?

Ils captent les données personnelles à notre insu, nous surveillent en permanence et lisent même dans nos pensées. Les téléphones des spectateurs sont les supports des effets magiques de ce spectacle : ils vibrent, sonnent, parlent et s'affirment pour dévoiler les pensées secrètes de leurs propriétaires, exposer les détails de leurs vies personnelles, révéler leurs codes secrets et faire des prédictions. Les intelligences artificielles s'imposent, prennent le pouvoir et défient le magicien. Le public perd ses repères : est-ce de la magie, de la technologie ou de la science-fiction ?

Les spectateurs sont expressément priés de venir au spectacle munis de leurs téléphones et de les garder allumés. Au cours des expériences de mentalisme où ils sont utilisés, ces objets connectés révèlent beaucoup de choses sur le « meilleur des mondes » dans lequel nous vivons.

Au cours du spectacle, un logiciel inquisiteur détecte si le public ment ou dit la vérité puis révèle des informations personnelles de spectateurs à partir d'un échantillon vocal, l'application « *Google nose* » diffuse les odeurs auxquelles les spectateurs pensent à travers le haut parleur d'un téléphone, et une étrange application permet de photographier l'avenir.

LA MAGIE, UN OUTIL POUR INTERROGER LES CROYANCES CONTEMPORAINES

L'enjeu de mon travail : dire le vrai en montrant du faux. Aujourd'hui, Internet est un domaine où on ne fait pas bien la différence entre ce qu'on croit et ce qu'on sait.

Depuis plusieurs années, je travaille à tisser des liens entre les outils du magicien - l'art du mensonge, la maîtrise des perceptions du public, la captation d'informations personnelles, etc. - et les dispositifs de surveillance et de contrôle à l'œuvre dans nos sociétés. En lisant un entretien avec Éric Schmidt, un des dirigeants de Google, le parallèle entre mes techniques de magicien mentaliste et le fonctionnement du célèbre moteur de recherche m'a semblé évident : je vole des informations à l'insu du public et Google capte et traite nos données personnelles sans nous en informer.

Au cours du spectacle, le public se retrouve dans un monde où les applications et les intelligences artificielles sont omniscientes et omnipotentes. Les situations deviennent étranges et burlesques, jubilatoires et inquiétantes. Le but est de créer du trouble et du questionnement, d'activer l'esprit critique et le libre arbitre. La magie devient un outil qui nous questionne sur notre rapport au réel.



UNE VERSION MASCULINE ET FÉMININE DU SPECTACLE

Concepteur du spectacle, je l'interprète en alternance avec Claire Chastel. Très peu de magiciens transmettent leur spectacle ou leur numéro. Mon envie de réinventer *Je clique donc je suis* avec une magicienne – rare dans ce milieu fondamentalement masculin – prolonge mes questionnements sur la magie envisagée comme un art de la prise du pouvoir et de l'exercice de l'autorité. Les stratégies mises en place – humour, expertise, autorité directe, manipulation, charme, mensonge, etc. – sont-elles identiques avec un magicien et une magicienne ? Quel impact ont les stéréotypes de genre et les idées reçues dans nos jugements et notre perception du réel ?

« C'est un futur ou vous n'oubliez rien. Dans ce futur nouveau, vous n'êtes jamais perdu. Nous connaissons votre position au mètre près, et bientôt au centimètre près. Vous n'êtes jamais seul, vous ne vous ennuyez jamais, les idées ne viennent jamais à vous manquer. »

Éric SCHMIDT
Dirigeant de Google

« Nous allons devenir de plus en plus forts au niveau de la personnalisation. L'objectif, c'est que les utilisateurs de Google puissent en venir à poser une question comme « Que dois-je faire à présent ? » ou « Est-ce que je dois accepter ce nouveau travail ? »

Éric SCHMIDT
Dirigeant de Google

UNE PETITE FORME POUR PRIVILÉGIER LA PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC

Je crée régulièrement des formes légères qui peuvent se jouer à peu près partout, même dans des salles non équipées techniquement, sans besoin d'éclairage particulier. Plus le lieu est ordinaire, plus l'expérience magique est forte et réelle pour le public, loin de la boîte noire du théâtre, propice à tous les artifices et à toutes les fictions. La jauge est volontairement limitée à soixante-dix spectateurs pour préserver l'aspect intimiste et interactif. Le public est réparti à des tables, comme un plateau de bureaux « open space ». Il n'y a pas d'espace scénique défini et l'interprète circule de table en table.

NOTES DES TRAVAIL

MICHEL CERDA
Collaborateur à l'écriture
et à la mise en scène

L'ESPACE : UN LIEU D'ILLUSION PROFESSIONNEL

Sur le modèle du *Google Campus* nous avons imaginé un lieu de travail ouvert et décloisonné, un espace non hiérarchisé où tout le monde est sur le même plan, dans une même synergie de travail. Un lieu qui crée du lien, où mouvement et circulation sont possibles.

LES OBJETS : COMMUNICANTS ET TECHNOLOGIQUES

Les objets et les accessoires appartiennent à cet univers de l'entreprise moderne et technologique et de ce fait ne ressemblent pas à des objets magiques traditionnels. Plus de cartes à jouer ou de jetons mais des clés USB, des tablettes, des téléphones portables.

QUELQUES PISTES DRAMATURGIQUES

La science et la technologie comme preuve et comme assurance

La religion du « tout technologique » est née, celle qui balaie tous les doutes et tous les mystères et qui affirme que tout cela est vrai puisque technologique, donc logique. Le vieux débat « science et vérité » est relancé ! Débat qui constitue un nouveau champ de bataille pour la magie. Attaquons nous à ce nouveau domaine, démontons-le et mettons le en pièces, faisons douter et troublons ces nouveaux lieux et ces nouveaux objets de certitude !

L'espace collectif et l'espace privé

Les écrans des portables de chacun redistribuent de l'intimité. Chacun a en effet le loisir de retrouver son fond d'écran choisi avec amour, son code de verrouillage associé à un élément de sa vie personnelle. Et si on révélait au grand jour les secrets et l'intimité qui sont à l'intérieur de notre portable ; notre ami au quotidien, notre « doudou » contemporain ?

Invertissons les lieux communs !

Si les absents n'avaient pas tort et contestait notre raison ?
Si les présents s'absentaient de temps en temps ?
Des questions surgissent alors : l'utilisation de l'intelligence artificielle permet-elle de s'absenter ?
Pourra-t-on confier nos êtres chers à une intelligence artificielle ?

Ce sont toutes ces questions et ces pistes que nous essayons d'investir et de mettre en jeu dans *Je clique donc je suis*.

BI • GR • APHIES

THIERRY COLLET

CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE DE LA VERSION MASCULINE

Après avoir été formé à la prestidigitation au contact de maîtres, Thierry Collet fait un crochet par la fac de psychologie puis se dirige vers le théâtre et rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; il s'intéresse aux notions de personnage, de situation et de narration, et commence à donner du sens à sa pratique de magicien. Depuis, il travaille à renouveler les codes, l'esthétique et la dramaturgie de la magie pour en faire un art en prise avec les problématiques humaines, sociales et politiques de notre époque : une magie contemporaine.

Acteur, il a joué sous la direction d'Eric Vigner, Lisa Wurmser, Eugène Durif, Jean Lacornerie et Roland Auzet. Concepteur et interprète, ses quatre premiers spectacles sont très narratifs (*L'Enchanteur* en 1995, *La Baraque des prodiges* en 1998, *Maître Zacharius* en 2000, *L'Ombre* en 2004), puis il inaugure avec *Même si c'est faux, c'est vrai* (2007) un nouveau cycle : les effets magiques ne sont plus directement reliés à un texte mais résonnent de façon libre et intuitive autour d'un questionnement sur la fragilité de nos modes de perception du réel. *VRAI/FAUX (rayez la mention inutile)* et *Influences* en 2009 prolongent ces thématiques plus psychologiques et politiques en abordant la question de la manipulation mentale. La voie d'une magie qui nous parle du réel s'affirme : *Qui-Vive* (2012) puis *Je clique donc je suis* (2014) abordent les techniques de captation et d'utilisation de nos données personnelles. Son prochain spectacle, *RENDEZ VOUS n°7 : J'ai toujours rêvé d'être Dark Vador*, croise parole personnelle, prise de risque et défis à relever, pour interroger la nature de l'expérience magique vécue par le magicien et par le spectateur.

Thierry Collet est régulièrement conseiller en effets magiques pour de nombreux spectacles dont ceux de Philippe Adrien, Yannis Kokkos, Laurent Laffargue, Jean Lambert-Wild, Benjamin Lazar, et récemment Eric Didry, Jean Lacornerie, Nathalie Pernette. Il dirige également des stages pour comédiens et circassiens, notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, ainsi qu'au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne.

CLAIRE CHASTEL

INTERPRÈTE DE LA VERSION FÉMININE

Adolescente, Claire Chastel étudie la magie, et particulièrement le close-up, à l'Académie de Magie de Paris pendant plus de 5 ans. Puis elle se forme au théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dont elle sort en 2011. Elle joue sous la direction de Daniel Mesguich, Côme de Bellescize, Jean-Christophe Blondel, Antonin Fadinard, Juliette Séjourné. Dès le conservatoire elle s'intéresse à la mise en scène et devient l'assistante de Jean-Damien Barbin pour les spectacles du CNSAD. Elle est aussi l'assistante de Daniel Mesguich puis de Jean-Christophe Blondel sur des spectacles dans lesquels elle est également interprète.

Au Jeune Théâtre National, elle présente deux maquettes de mise en scène, sur *L'Échange* de Claudel et *Polyeucte* de Corneille. Elle rencontre Thierry Collet au CNSAD où il dirige un atelier magie.

MICHEL CERDA
COLLABORATEUR À L'ÉCRITURE
ET À LA MISE EN SCÈNE

Il pratique depuis vingt ans une activité artistique polyvalente, plaisante et assumée. La mise en scène de textes de théâtre contemporain y côtoie la transmission, ainsi que l'accompagnement dramaturgique pour d'autres artistes (circassiens, chanteurs, danseurs et magiciens). Il aime, le plus souvent possible, être un metteur en scène qui se joue de lui-même et joue avec les autres. Il se définit comme un homme proche du plateau et de la création contemporaine. Actualité 2015 : Collaboration à la dramaturgie et la mise en scène : Compagnie A, spectacle *Made in China (Pékin - Angers - Charleville Mézières)*, projet de Julia Christ intitulé *le Coin de l'âme* (projet hébergé par Cie W / Jean-Baptiste André), Compagnie La Boca Abierta, spectacle *Une aventure*, et reprise du projet *Compost*, coproduction de la Compagnie le Vardaman avec *Regards et Mouvements / Hostellerie de Pontempeyrat*, avec Miguel Pereira et Odile Darbelley, produit en 2013 par le Théâtre des Bernardines.

RÉMY BERTHIER
COLLABORATEUR ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE

Magicien et comédien, après avoir travaillé plusieurs années dans l'événementiel, il délaisse ce secteur au profit de projets institutionnels. Il s'investit alors dans des ateliers pédagogiques mêlant théâtre et magie, au sein d'établissements scolaires et de services pédiatriques. Assistant au sein de la compagnie Le Phalène depuis septembre 2010, il développe des projets d'action culturelle, des stages et des formations. Depuis septembre 2011, il a repris le rôle de Thierry Collet et interprète la petite forme *Vrai/Faux (rayez la mention inutile)*. Il crée son premier spectacle *On Ne Bouge Plus* en février 2014 dans le cadre d'un compagnonnage au sein de la compagnie Le Phalène.

REVUE DE PRESSE

OUEST-FRANCE

vendredi 17 octobre 2014

PLAN BEY
BUREAU DE PRESSE

Dorothee Duplan et Flore Guiraud,
assistées d'Eva Dias

bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27
www.planbey.com



Je clique encore ou j'arrête ?

On a aimé

Troublant et intrigant.

Connaissons-nous finalement bien le pouvoir d'Internet ? Que maîtrisons-nous de notre vie à chaque fois qu'on se branche sur Google ou sur Facebook ? Les informations que nous partageons, parfois sans le vouloir, nous appartiennent-elles encore ?

Magicien et mentaliste, Thierry Collet, de la compagnie « Le Phalène » nous a démontré mercredi soir, à la MPT du Moulin-Vert, le jeu perturbant qu'il peut exister entre ce que nous choisissons de dire de nous sur la toile et l'exploitation qui peut être faite de ces informations.

En une heure et quelques clics SMS sur nos téléphones portables, le concepteur de la pièce « Je clique donc je suis » nous emmène sur le chemin de l'esprit critique et du libre arbitre face à ces nouveaux outils.

Faut le dire sans détour : se voir dévoiler une partie de sa vie devant une cinquantaine de spectateurs, cela fait peur...

Mickaël DEMAUX.



Thierry Collet à la MPT du Moulin-Vert, mercredi soir.

« Je clique donc je suis », ce vendredi 17 octobre à 20 h, à la MPT d'Er-gué-Armel, et ce samedi 18 octobre à 20 h 30 à L'Agora, à Saint-Evarzec. Tarifs : 9 ou 10 €. www.theatre-cornouaille.fr.

SHOW-BUSINESS Le magicien mentaliste dévoile comment il se joue de notre fragilité.

« Le principe de toute illusion est simple »

Thierry Collet, artiste mystificateur

« **T**out magicien est un menteur », affirme Thierry Collet, artiste qui s'inscrit dans le renouveau du théâtre de magie et signe des spectacles évoquant des mirages de notre société de consommation. La particularité de tout (bon) magicien est qu'il est cru alors même qu'il a annoncé au public qu'il allait mentir. Thierry Collet, lui, est spécialiste de magie mentale, cette technique qui consiste à manipuler notre attention et à faire croire qu'il lit dans nos pensées, devine nos codes personnels (de carte d'identité, par exemple) ou connaît des détails de notre vie privée. Des numéros qui ont de quoi troubler les plus sceptiques et qui poussent même certains à lui attribuer des pouvoirs paranormaux.

Bien sûr, le magicien de scène œuvre devant un public plutôt conquis d'avance, venu pour être mystifié. Malgré tout, nous ne sommes pas égaux devant l'illu-

THIERRY COLLET est spécialiste de magie mentale, cette technique qui consiste à manipuler notre attention.

sion. « *Il n'y a pas de profil type des personnes qui croient au surnaturel. Cela concerne tous les milieux sociaux, fait-il remarquer. Je le vois avec les spectateurs : on peut être très diplômé et faire un métier rationnel et être la proie de superstitions, croire en l'intuition ou dans les rêves prémonitoires. Si on a une pensée verrouillée, trop rigide, on va être enclin à croire automatiquement tout ce qui valide nos présupposés et rejeter le reste. Par exemple, un grand nombre de personnes pensent que notre comportement est très influencé par des déterminismes sociaux – ce qui est vrai. Mais seulement dans une certaine mesure... Au fond, les liens de cause à effet, cela simplifie tout, cela rassure.* » Personne n'est complètement à l'abri du piège de la mystification, à commencer par les manipulateurs eux-mêmes... Les artistes magiciens sont, en effet, les premiers à acheter très chers des secrets de tours de magie promettant des miracles. « *On a envie d'y croire, on essaie, mais on est toujours déçu...* », avoue Thierry Collet.

« **Le principe de toute illusion est simple, rappelle le directeur de la compagnie Le Phalène** : il s'agit de brouiller la frontière entre ce que l'on croit et ce que l'on sait. On pense être certain de quelque chose alors que l'on est en train de croire à une illusion... » Sur scène, les magiciens utilisent des recettes connues : séduire par le charme ou l'humour, faire preuve d'assurance et d'autorité, ou simplement aller vite sans laisser le temps de réfléchir et profiter de nos failles perceptives – notre cerveau ne peut se concentrer sur plusieurs choses à la fois. « *Le magicien peut aussi faire de fausses erreurs pour paraître plus proche du spectateur et faire jouer l'empathie, ajoute-t-il. Voir l'artiste échouer amène d'autant plus à croire dans les tours qu'il réussit.* »

Dans son spectacle, *Je clique donc je suis*, Thierry Collet se présente comme le collaborateur d'un laboratoire de recherches dans le numérique et fait la démonstration d'applications et de logiciels expérimentaux. Effaçant les limites entre la puissance technologique et l'illusion magique, il nous fait entrer dans un monde transparent où notre identité est mise à nue par Internet. Vrai ou faux ?

Thierry Collet introduit le doute en nous.

Dans le but d'éveiller notre esprit critique, il dit le vrai en montrant le faux. À ses yeux, l'art de la magie peut marcher comme une sorte d'homéopathie, qui nous instille un poison à petite dose pour nous aider à fabriquer des anticorps contre la crédulité. Il en est convaincu :

« *Une position d'honnête homme ou d'honnête femme aujourd'hui serait justement de savoir faire cette distinction entre le savoir et le croire, essentielle à la liberté.* » **NALY GÉRARD**



Autres scènes

Cirque

Sélection critique par
Stéphanie Barioz

Thierry Collet – Je clique donc je suis

De T. Collet et M. Cerda, mise en scène de l'auteur. 20h30 (ven., sam.), 16h (sam.), Théâtre des Bergeries, 5, rue Jean-Jaurès, 93 Noisy-le-Sec, 01 41 83 15 20. (6-13€).

TUTU Ce spectacle n'est pas comme les autres. C'est une expérience interactive.

- 1) Chacun est invité à garder son téléphone portable allumé.
- 2) La salle est transformée en café Google.
- 3) Thierry Collet, l'artiste, comédien et magicien, revient d'ailleurs du Google Campus de San Francisco.
- 4) Il va vous montrer combien vos données les plus personnelles ne le sont plus du tout à l'ère d'Internet ; comment les géants de la consommation vous pistent ; et comment l'intelligence artificielle peut prendre le pouvoir. Ce spectacle n'est plus de la magie. Il dévoile les possibilités de la technologie dans la société de consommation. C'est terriblement bluffant et intellectuellement vital.

Thierry Collet, magicien des temps modernes

PORTRAIT Son spectacle «Je clique donc je suis» questionne le pouvoir que les nouvelles technologies exercent sur nos vies. Croire ou savoir, il faut choisir.

Thierry Collet cultive l'art de faire croire. Il est comédien mais aussi magicien. Dans *Je clique donc je suis*, il se décrit comme revenant d'un stage d'été chez Google. Avec dans ses bagages Google nose, une application permettant de humer sur l'écran de son téléphone portable les parfums qui vous traversent l'esprit. L'artiste excelle dans l'art de convaincre. À la fin du spectacle, le public vient lui demander où s'achète cette application. Mais sur la voix de synthèse féminine qui émaille le show, personne n'ose enquêter ni même se rebeller. Cette Big Mother déréglée a pourtant des prises de position péremptoires et livre des informations troublantes sur divers spectateurs. Comme s'il était naturel qu'un téléphone portable révèle les pensées de son propriétaire...

«Google est une nouvelle religion, qui travaille sur l'immortalité, intervient dans des domaines de la biotechnologie... Au fond, on ne sait pas très bien ce que l'entreprise fabrique et ça permet de la créditer d'un pouvoir absolu», explique Thierry Collet. Dans son précédent spectacle construit autour d'isolaires, il s'essayait à des expériences qui pouvaient sembler sortir de tests de psychologie sociale. Dans le secret de l'isolair, quelques spectateurs élaboraient des réponses à des questions diverses. «Je les interrogeais sur leur nombre de cartes bancaires, la confiance qu'ils accordent plutôt à leur père, leur mère, l'instituteur ou le policier, et j'en déduisais la couleur du feutre qu'ils avaient choisi. Et les gens validaient! Ils aiment se croire très prévisibles alors qu'ils sont paradoxalement très libres dans leurs réponses!»

Avec les nouvelles technologies, le terrain de jeu semble infini: «Le public les crédite de pouvoirs magiques illimités», dit Collet. Il faut reconnaître qu'il est difficile de résister à ses armes. Cet exemplaire bonimenteur manie la sympathie, le charme, l'autorité directe et l'expertise. Et les affûte depuis toujours. «J'ai mis du temps à trouver mon chemin comme magicien car j'ai horreur des goûters d'enfants et je ne voulais pas travailler dans un cabaret. Mais j'ai eu dès mes 7 ans que ce serait mon métier. La magie permet de rester dans un monde imaginaire. C'est en même temps un art très raisonnable, exclusivement à base de mécanismes, contrôle, anticipation et pouvoir», raconte-t-il.

«Les chamans font-ils vraiment tomber la pluie, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages?»

Dès l'âge de raison, il achète des bouts de magie, devient membre d'associations de magiciens, hante les magasins de secrets, en invente un qu'il met en vente - une manière de faire gicler le sang quand on plante un couteau dans le bras - et remarque déjà que «les magiciens sont des gens très naïfs qui passent leur temps à se faire arnaquer». Puis il se cherche une légitimité du côté du théâtre, suit le Conservatoire national d'art dramatique et travaille au Jeune Théâtre national de Josyane Horville où il monte une quête du Graal racontée avec des cartes à jouer avant d'adapter des nouvelles fantastiques.

«Mais aujourd'hui, c'est la question du besoin de croire que je questionne avec la magie. Par la psychologie sociale ou les nouvelles technologies... Il est si fort qu'il



Dans *Je clique donc je suis*, Thierry Collet invente Google nose, une application qui permet de humer des parfums sur l'écran de son téléphone portable. NA FANEI HAN, NH

signe le grand retour des magiciens, affirme Thierry Collet. Nous sommes dans l'âge d'or des utopies. Et ce n'est pas la politique qui va les combler. D'où le recours à la magie. Le modèle, c'est Dark Vador, ce champion du bien qui bascule du côté obscur de la Force.»

Lui qui se définit comme un «mentaliste» sonde la frontière du croire et du savoir, ces mêmes eaux où s'épanouissent prémonitions, coïncidences, spiritualisme et superstitions. «C'est une zone où se rebattent les cartes de la répartition sociale. Ça n'est pas parce qu'on est plus éduqué qu'on est plus rationnel», dit l'artiste qui se laisse facilement guider par l'union des contraires. «Par exem-

ple, les chamans, ces premiers magiciens: font-ils vraiment tomber la pluie comme la tribu a besoin de le croire, ou reconnaissent-ils simplement la forme des nuages? On ne peut pas être binaire. J'aime me situer dans la zone d'équilibre instable qu'il y a entre les deux.»

Ce faisant, Thierry Collet sème la peur et le doute dans l'espoir que ses questions puissent servir de tremplin à des remises en cause. Prochain spectacle: un travail sur le corps et ses défis avec des tours dits dangereux. La recherche scientifique va passer un drôle de quart d'heure. ■
«Je clique donc je suis», en tournée dans toute la France.

Thierry Collet, éclaireur de conscience

« Je clique donc je suis » vient d'être présenté dans le cadre du Faste (Forum arts sciences technologies éducation) organisé par la Faïencerie, scène nationale en préfiguration de Creil et Chambly. Dans cette petite forme de science-fiction magique, les intelligences artificielles s'imposent, prennent le pouvoir et défient le mentaliste Thierry Collet. Mais celui-ci n'a pas dit son dernier mot !

Après *Influences*, dans lequel il agissait sur nos comportements et nos décisions, Thierry Collet s'intéresse encore à notre libre arbitre, mais cette fois-ci à travers la captation des données personnelles. Dans *Je clique donc je suis*, l'artiste se présente comme associé aux réflexions d'un laboratoire de recherche qui développe de nouveaux outils pour de grandes sociétés digitales, notamment la branche marketing de Google. Il revient d'ailleurs du campus de San Francisco et nous livre l'avancée de ses travaux. Grâce à la démonstration de plusieurs prototypes d'applications et de logiciels aux propriétés miraculeuses, Thierry Collet, avec son complice Michel Cerda, questionne la géolocalisation, le fichage, le monopole des sources du savoir et de l'information.

Or, chacun sait que les moteurs de recherche sont de puissants agrégateurs d'informations. De façon pernicieuse, les stratégies de référencement, aujourd'hui à visées commerciales, ne deviennent-elles pas les nouvelles maîtresses du monde ? Les géants de la consommation nous pistent, car leur voracité est telle qu'il leur faut prendre le pouvoir sur nos vies : « Plus je vous connais et plus je vous aime ». Et l'ère d'Internet n'est rien, comparée à celle que l'on nous promet : « Le meilleur des mondes » ! Ordinateurs, tablettes, smartphones, puces, capteurs ne sont que des outils au service d'une technologie toujours plus innovante et... liberticide. Hier, notre meilleure amie, aujourd'hui notre coach, l'intelligence artificielle devient déjà notre directrice de conscience, notre oracle.

Brillant !

Une fois encore, Thierry Collet renouvelle avec brio les codes, l'esthétique et la dramaturgie de la magie pour en faire un art en prise avec les problématiques de notre époque. Sa démarche, fondée sur l'interaction, fait participer le public à des expériences qui bousculent notre perception. Peu à peu, les spectateurs perdent leurs repères et ne savent plus s'ils assistent à la réalité, à des effets d'illusion ou à un spectacle de science-fiction.

Pour commencer, une insolite « chasse aux portables » révèle qu'à partir du mobile, on trouve son propriétaire. La personnalisation ne serait pas si grave si l'on n'avait, pour ce « doudou des temps modernes », une attraction presque plus forte que pour l'être aimé. Peut-on dorénavant s'en passer une journée ? En tout cas, on a moins de secrets pour lui que pour ses proches. Et Thierry Collet n'hésite pas à faire vibrer nos portables pour nous le signifier.

Moins apprenti sorcier que spécialiste aguerri aux techniques de manipulation et aux tactiques S.E.O., le mentaliste *crake* quelques codes de verrouillage, pénètre nos pensées, s'infiltré dans notre vie privée, capte nos bribes d'intimité. Bluffée, une des spectatrices choisies voit ses projets de vacances révélés, son intérieur dévoilé. Cela tombe bien, un autre spectateur, celui-là convié à une expérience de réalité augmentée, lit dans ses pensées. Il ne reste plus qu'à connaître son orientation sexuelle !

Thierry Collet soulève ces questions morales liées à nos déterminismes, toujours avec humour et bienveillance, dans une ambiance cool et conviviale. Il pointe l'absurdité de ces dérives – plutôt que de les dénoncer –, il stimule nos possibilités d'agir – plutôt que de nous culpabiliser. Éclaireur – mais quand même aussi objecteur – de conscience, il interroge ainsi notre esprit critique. Il nous mène sur de passionnants terrains psychologiques, humains et citoyens. La façon de regarder ses performances devient une métaphore de notre manière d'appréhender le monde. Son but ? Construire, ensemble, un avenir conscient. Et c'est évident, ça marche, si l'on se fie aux réactions du public, y compris les jeunes qui devraient tous voir ce spectacle. D'emblée, ces derniers sont épatés de pouvoir enfin assister à une représentation avec leur portable allumé, à portée de main. Mais, à la fin, ils sont presque prêts à les jeter à la poubelle.

LA SCÈNE

mars-avril 2015

■ Les coups de cœur des critiques



NATHANIEL BARUCH

CIRQUE

Julie Bordenave à *Stradda*

Je clique donc je suis, de et par Thierry Collet

Le mentaliste Thierry Collet se fait fort d'utiliser ses tours de magie au service de démonstrations éthiques. Il s'attaque cette fois-ci à l'emprise d'Internet sur nos vies. Partagées avec de petits groupes de spectateurs attablés, les expériences collectives nous baladent d'éclats de rire en soupirs d'effroi, nous laissant finalement seuls face devant le constat de nos dépendances consenties. Bluffant et diablement pertinent.

DISPONIBLE EN TOURNÉE
SUR LA SAISON 2016/2017

JE CLIQUE DONC JE SUIS

CONCEPTION **THIERRY COLLET**

COLLABORATION À L'ÉCRITURE
ET À LA MISE EN SCÈNE
MICHEL CERDA

COLLABORATION ARTISTIQUE
ET TECHNIQUE
RÉMY BERTHIER

INTERPRÉTATION **CLAIRE CHASTEL**
en alternance avec **THIERRY COLLET**

RÉGIE **MAGIE LAUREN LEGRAS**

CONTACTS

DIFFUSION

CAROL GHIONDA

06 61 34 53 55

carol.diff@gmail.com

ADMINISTRATION

ANTOINE DERLON

01 44 72 99 05

le.phalene@gmail.com

CHARGÉ DE PRODUCTION

DAVID RODRIGO

01 44 72 99 05

production.lephalene@gmail.com

thierrycollet.fr

PRODUCTION

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Compagnie Le Phalène

COPRODUCTIONS - version masculine

le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil et le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Avec le soutien du Théâtre de Rungis, du théâtre Firmin Gémier / La Piscine à Châtenay-Malabry, du théâtre de Chelles, et du théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses

PRODUCTION - version féminine

Compagnie Le Phalène. Avec le soutien du Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec, le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine de Châtenay-Malabry, Fontenay-en-Scènes, Le Parc de la Villette et le Théâtre aux mains nues

REMERCIEMENTS

Xavier Jacquot pour ses conseils techniques

CRÉDITS PHOTOS

Nathaniel Baruch

PARTENAIRES

La compagnie **Le Phalène** est soutenue par la **Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication**.

Elle est en résidence au **Théâtre des Bergeries de Noisy-Le-Sec**, avec le soutien du **département de Seine-Saint-Denis**. La compagnie est partenaire du **Théâtre Firmin Gémier/La Piscine de Châtenay-Malabry** Thierry Collet est artiste associé à la **Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne** depuis septembre 2014.